

# IMPRO JAZZ

*Magazine d'information musicale*

N° 253 - mars 2019 - 5,00 € - 10 numéros par an - 26<sup>e</sup> ANNÉE -

Photo : Jean Cortès



**RAMON LOPEZ**

# Ramon LOPEZ

## UN DISQUE, UNE CHRONIQUE, DES QUESTIONS...

*Un disque c'est une histoire. Le chroniqueur ne la connaît pas forcément. Alors, il écoute, perçoit, imagine, envisage, rend compte, commente. L'envie d'en savoir plus (notamment quand le disque questionne) s'impose parfois. Alors pourquoi ne pas aller plus loin ? Le déroulement est on ne peut plus clair : le chroniqueur chronique, pose des questions au musicien, celui-ci répond et le tout est publié dans cette noble revue. On commence ce mois-ci avec RAMON LOPEZ et quelques-uns de ses récents (et moins récents) enregistrements.*



### RAMON LOPEZ – PERCY PURSGLOVE – RAFAL MAZUR

THREEFOLD

NotTwo Records (2018)

(Ramon Lopez : dr-tabla / Percy Pursglove : tp-bugle / Rafal Mazur : b)

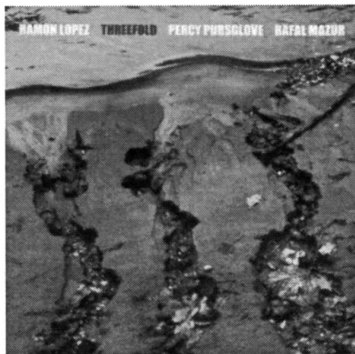
Sans dureté mais sur du velours débute *Threefold*. Douceur et libres tempos, ces trois-là savent ne pas surcharger le trait. Ils connaissent les vertus de l'espace, des respirations. Ils savent

étirer la note. Nulle aspérité dans le jeu ouaté du trompettiste (**Percy Pursglove**), nulle cassure harmonique chez le bassiste (**Rafal Mazur**), nulle indécatesse rythmique chez un batteur (**Ramon Lopez**) que l'on découvre ici compositeur de quatre thèmes. Quelquefois, le trio envisage d'infiltrer quelque douce violence ou d'ensoleiller un jazz pénétrant. Et toujours l'essentiel reste sauvegardé : créer une sphère sans chef ni despote, exister dans une sphère où il fait bon improviser, échanger, partager équitablement. Ceci étant possible musicalement (ce disque le prouve magnifiquement), ne pourrait-il pas en être de même ailleurs ? Et si cet enregistrement n'était rien d'autre qu'une utopie enfin accomplie ?

1) *Ramon, on te découvre ici compositeur. Comment conçois-tu ton rôle de compositeur ? Composes-tu sur une portée vierge, avec un instrument ?*

La composition c'est un art captivant, mais c'est un peu complexe pour moi, je n'ai pas dédié assez de temps à approfondir l'harmonie, l'orchestration... je m'inspire des musiciens avec lesquels je joue. Je garde souvent des idées musicales en les chantant et en les enregistrant, ensuite je les retravaille jusqu'à qu'elles me paraissent intéressantes. J'ai besoin de beaucoup de temps pour savoir si une composition doit voir le jour.

Pour ce « Threefold » je voulais trouver un équilibre entre les morceaux improvisés et d'autres plus structurés qui pourraient nous amener sur d'autres pistes pour créer la structure globale du disque, sans perdre de vue ce qui est le plus important à mes yeux, converser et créer une musique basée sur l'échange.



2) *Comment s'est créé ce trio ? Trio éphémère ou pas ? Avez-vous discuté du contenu du disque avant enregistrement ?*

Nous nous sommes rencontrés dans le grand orchestre de Barry Guy « Blue Shroud Band » pour une résidence au club « Alchemia » de Cracovie. Je leur avais parlé de mon projet de trio et de l'idée de conjuguer une musique relativement structurée avec l'insurpassable free jazz.

Je vais faire de mon mieux pour que ce trio utopique existe le plus longtemps possible.

Non, nous n'avons pas discuté avant l'enregistrement, nous avons déjà joué ensembles et cela se passait très bien. Pour les compositions, nous les avons travaillées dans le studio et nous les avons enregistrées.

3) *Dans ma chronique je parle d'une utopie enfin accomplie. Te sens-tu leader de ce groupe ou au contraire simple cheville ouvrière du trio ?*

Je suis très touché pour ce que tu dis et je te remercie. Nous sommes des amis et on était très heureux d'être ensembles pour cet enregistrement. Nous avons joué ce qui nous paraissait avoir du sens sans rien forcer, en prenant le temps.

Je suis « leader » parce que j'ai produit ce disque et composé une bonne partie, mais pour ce qui est vraiment important, la musique, la sonorité très spéciale de ce trio, c'est nous trois !

4) *J'ai remarqué plus d'une fois que les enregistrements mêlant impros et compos ne trouvent pas toujours l'équilibre. Ce n'est pas le cas de ce disque, comment avez-vous réussi cette alchimie ?*

J'ai composé la musique pour eux, en pensant à leur individualité, leur couleur sonore. Percy et Rafal sont des musiciens-conteurs-d'histoires passionnés. Nous avons juste joué.

**SANTIAGO QUINTANS – RAMON LOPEZ**

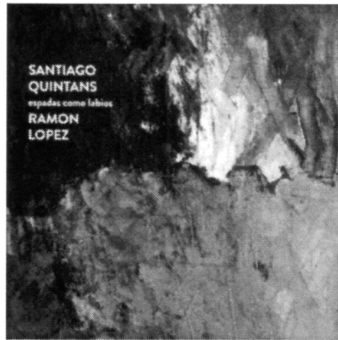
**ESPADAS COMO LABIOS**

**Creative Sources (2018)**

*(Santiago Quintans : g / Ramon Lopez : dr)*

L'un travaille avec les espaces, l'autre les détourne. La fougue de l'un ne s'oppose pas aux fourmillements de l'autre. L'un, parfois, frôle les ailes de l'autre. L'un secrète le venin, l'autre y apporte l'antidote. Jamais l'un ne se dérobe aux tensions de l'autre, mieux : tous deux s'allient fraternellement. L'un assume sa tendresse-délicatesse, l'autre aussi. L'un en appelle aux aciers brûlants, l'autre idem.

Qui est l'un, qui est l'autre ? Quelle importante tant, malgré une opposition apparente, le liant s'impose avec décontraction et naturel. Un duo est né, soyons-en sûrs.



1) *Tu as peu joué avec des guitaristes et notamment en duo me semble-t-il. Comment vous êtes vous rencontrés ?*

C'est mon cher Paul Rogers qui nous a présentés au Mans. Santiago est aussi d'origine Espagnol, nous avons très vite sympathisé et après notre premier concert nous avons enregistré ce duo « Espadas Como Labios ». Santiago s'est installé en France après un long détour aux U.S.A. il y a une quinzaine d'années et enseigne la guitare et l'improvisation au CNSM dans le département Jazz et musiques improvisées. Depuis cette rencontre nous faisons un bout de chemin ensembles. La prochaine étape sera son nouveau projet en Quartet « Lion's Mouth » avec Liudas Mockunas et Sébastien Boisseau.

2) *Il y a souvent dans votre duo une opposition des formes (force vs espaces) et cela s'accorde parfaitement. Aviez-vous prévus des codes, des modes de jeu ?*

Non, nous n'avons rien prévu. Ce disque est totalement improvisé.

3) *Il me semble qu'il s'agit là de pièces autonomes et non pas tirées d'une suite dont vous auriez pris les meilleurs extraits. Ai-je raison ? S'agissait-il d'un concert ou d'une séance studio ?*

Tout à fait, ce sont des pièces autonomes enregistrées en studio. La seule chose que nous nous sommes dit, c'est de faire plusieurs morceaux pour rendre l'enregistrement plus lisible.

**BALDO MARTINEZ**

**CUARTETO EUROPA**

**KARONTE (2018)**

*(Baldo Martinez : b / Dominique Pifarély : vln / Samuel Blaser : tb / Ramon Lopez : dr)*

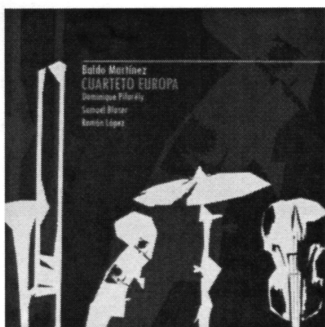
On connaît peu **Baldo Martinez** en France. Contrebassiste et compositeur, le voici dirigeant le **Cuarteto Europa (Dominique Pifarély, Samuel Blaser, Ramon Lopez)**. Avec de tels énergumènes, on se doute que la musique trouvera intérêt à nos oreilles. D'emblée, la rondeur du contrebassiste séduit : velouté du phrasé, saveur et justesse, textures amies, Baldo Martinez fait partie de la confrérie des contrebassistes pour qui le liant est matière essentielle. On dira la même chose de Samuel Blaser, ciseleur de torrides chorus. Idem pour Dominique Pifarély, défricheur manifeste et apportant à la musique l'inattendu qui, parfois, lui manquait. Quant au bouillonnant Ramon Lopez, il sait faire imploser le cercle quand le free s'impose et subtilement swinguer le reste du temps.



Ici, une musique agréable, suave et sans génie à moins de considérer la suavité comme étincelle de génie. A méditer et à écouter. Cela : absolument.

1) *Je n'ai que peu de questions à te poser sur ce disque si ce n'est de te demander de nous présenter Baldo Martinez et de faire un point sur le jazz et l'impro made in Spain...*

Baldo est un des plus représentatifs musiciens du jazz contemporain de ma génération en Espagne. Il voulait créer un nouveau quartet depuis longtemps pour jouer ses compositions et exporter sa musique en dehors de la Péninsule. Je joue et j'enregistre avec lui depuis longtemps. Et même si je suis venu en France il y a une bonne trentaine d'années, nous sommes toujours restés en contact en participant à plusieurs aventures Ibériques ensemble, tout particulièrement le trio « Tri-Ez » avec Agusti Fernandez et « Iberia » trio avec Joachim Kühn.



Le jazz et l'impro made in Spain se portent de mieux en mieux... en France aussi, mais cela n'est pas suffisant !

Je sens bien que le contexte actuel n'est pas très innovateur mais cette musique devrait avoir plus de reconnaissance, de soutien et de respect ! Et nous les musiciens, nous devrions être encore plus exigeants et audacieux!

### JEAN-MARC FOUSSAT & RAMON LOPEZ

**ÇA BARBARE, LA !**

Fou Records (2013)

*(Jean-Marc Foussat : synt-v / Ramon Lopez : dr-tabla)*

Voici deux musiciens libres, sans autre contrat que celui d'improviser sans tactique ni schéma. Libres et qu'importe le « qu'en dira-t-on ». Et le « qu'en dira-t-on », aujourd'hui, c'est moi, humble chroniqueur. Et ce qu'il dit le humble chroniqueur (humble musicien aussi, ceci valant pour les organisateurs qui m'oublient avec acharnée conviction) c'est que ce disque est emballant, libre de toute contrainte.

Puisqu'il est impossible d'anticiper les machines du sieur **Foussat** (mais, Foussat, toujours concentré, écoute et propose), le sieur **Lopez** organise sa quincaillerie percussive. Et Diable, que cela sonne énorme ! Ici, on ne s'interdit rien, on n'a pas peur de noircir la page, de combler le cercle, on passe par quelques mille et un états-ébats. Comment dire ? Ici, tout fonctionne, tout s'imbrique sans préliminaires. Voilà ce que c'est que de laisser libres deux improvisateurs : ils vous ramènent de vrais morceaux d'Anarchie dans leur disque.



1) *ça barbare, là ! : quel titre ! Et vos figures sur la pochette, franchement on a connu plus glamour... vous en avez vendus beaucoup ?*

Si « glamour » c'est le charme et la beauté... nous nous sommes surestimés ! Mais c'est quand même un disque Fou Records!

Sérieusement! Je n'ai jamais fait un disque pour gagner de l'argent et j'en ai enregistré une centaine! Mais toutes les rencontres qui me tiennent à cœur, tous les projets intéressants auxquels j'ai participé existent et nous pouvons les partager avec des gens passionnés! C'est déjà beaucoup!

2) *Comment s'est déroulée cette rencontre, comment avez-vous procédé ?*

Nous nous sommes croisés dans les concerts, il y a très longtemps. Jean-Marc avait enregistré live quelques uns de mes disques, mais c'est après une performance avec Jean-François Pauvros il y a quelques années que nous avons sympathisé et nous nous sommes dit que cela serait bien de faire de la musique ensembles. Un jour je suis allé chez lui avec ma batterie, nous nous sommes installés et avons commencé à enregistrer.

3) *En duo, il est plus facile de dialoguer avec un instrument traditionnel, en est-il de même avec les instruments de Jean-Marc Foussat ? Comment réagit-on à ces sons ? As-tu eu d'autres expériences avec electronics ?*

J'avais exactement le même feeling qu'avec un instrument « traditionnel », je ne fais pas de différence. J'étais assis derrière ma batterie pour bien faire sonner la musique. L'essentiel c'est ce que les musiciens racontent et échangent, le sens de leur musique.

Oui, j'avais déjà d'autres expériences avec « electronics ». J'avais joué et enregistré avec Andrea Newmann, avec Andrea Parkins, avec Joachim Kühn et des DJ's... J'aime beaucoup tous ces sons. Cela m'inspire beaucoup et m'incite à trouver d'autres chemins au milieu de toutes ces matières sonores.

**GUILLERMO GREGORIO – RAFAL MAZUR – RAMON LOPEZ Trio**

**WANDERING THE SOUNDS**

**Foundation Sluchaj (2018)**

*(Guillermo Gregorio : cl / Rafal Mazar : b / Ramon Lopez : dr)*

Clarinetiste hors pistes découvert il y a une vingtaine d'années grâce au label *Hatology* et bien que riche d'un parcours multi-riskes (*Fluxus*, Franz Koglman, musiques expérimentales), **Guillermo Gregorio** est le genre de musicien que l'on aime bien oublier, sa discrétion expliquant peut-être cela. Car le clarinetiste argentin est le genre de personnage à aimer emprunter bien des ponts... et faire mouche à chaque fois.

Écoutons sa clarinette : elle sait explorer les grands écarts de Jimmy Giuffrè, elle promet la rondeur et s'y tient, elle élague les fins filages de son. Écoutons aussi **Rafal Mazar**, son « acoustic bass guitar » et son jeu si proche d'un contrebassiste qu'on jurerait avoir parfois affaire, archet aidant, à une contrebasse. Et écoutons **Ramon Lopez**, batteur capable (et coupable !) des plus grandes finesses. Balais tournoyants ou baguettes croisées, il est l'élément moteur et modérateur d'une improvisation inspirée. Quand une improvisation manifeste autant d'épure que de suavité, le chef d'œuvre (disons « un grand disque » pour ne pas dithyramber à outrance) n'est pas loin. Et ici, donc...

WANDERING  
GUILLERMO RAFAL RAMON  
GREGORIO MAZUR LOPEZ TRIO  
THE SOUNDS

1) Je tiens Guillermo Gregorio comme l'un des musiciens qui, aujourd'hui, font avancer la musique avec discrétion certes mais avec une belle pertinence. Joe Maneri était aussi fait de ce bois là. Ce qui m'amène à te poser ces questions : Connais-tu Guillermo et son étonnant parcours ? Comment est née l'idée de ce disque ? N'as-tu pas l'impression d'une certaine stagnation (pour ne pas dire une stagnation certaine) dans le cadre de nos musiques improvisées ?

Oui, je le connaissais, mais nous n'avions jamais joué ensembles avant cet enregistrement. Guillermo était déjà très impliqué dans la musique expérimentale dans les années soixante! J'avais quelques uns de ses disques sur Hat-Hut et je trouvais le son de clarinette très beau, ses compositions très insolites. Il est aussi architecte! C'est un musicien très attachant, il fait avancer la musique avec discrétion. Il ne force rien mais chacune de ses interventions est remarquable.

Ce disque s'est fait en Pologne à la suite de la séance de mon « Threefold ». Rafal et moi nous sommes restés dans le studio un jour de plus pour faire une séance avec Guillermo qui arrivait de NYC. On a fait aussi de pièces différentes et si mon souvenir est bon toutes sont des premières prises.

Je ne crois pas qu'il y ait une stagnation dans nos musiques improvisées (cela pourrait valoir pour toutes les musiques!). Cela dépend des musiciens qui la jouent. Je constate que de plus en plus de musiciens abordent la musique improvisée comme un « genre musical », et passent à côté de ce que cette musique représente, son histoire, ce que la « composition instantanée » représente comme travail et le cheminement musical et humain nécessaire... De ce fait un bon nombre de musiques improvisées se ressemblent toutes!

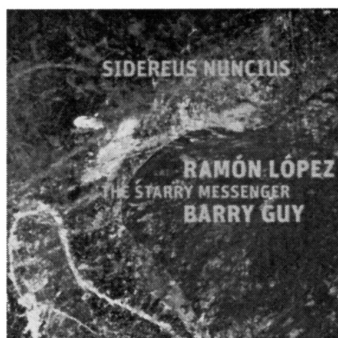
2) Tu enregistres beaucoup en ce moment, ces chroniques en sont la preuve ? Est-ce le fruit du hasard, le besoin de baliser certaines étapes ? Et au fait, pourquoi enregistre-t-on un disque ?

Tout d'abord, merci cher Luc et Improjazz de me donner la parole à travers ces chroniques, c'est rare.

C'est plutôt le hasard qui a fait que huit disques sortent au même temps en 2018. Mais cela s'inscrit dans la continuité de mon activité de concerts et enregistrements avec bon nombre d'orchestres.

J'enregistre de disques parce que je suis musicien ! Je dois faire exister les projets que j'aime et les partager avec les auditeurs, les faire connaître, passer au suivant et évoluer... c'est un mode de vie.

**RAMON LOPEZ – BARRY GUY**  
**SIDERIUS NUNCIUS / THE STARRY MESSENGER**  
Maya Recordings (2018)  
dist : Orkhèstra  
(Ramon Lopez : dr / Barry Guy : b)



La tête dans les étoiles mais les pieds et les mains bien rivés sur leurs instruments, **Barry Guy** et **Ramon Lopez** s'accoquinent avec le difficile exercice du duo contrebasse-batterie. Mais une collaboration riche d'une bonne dizaine d'années leur avait déjà ouvert le chemin.

Si ces deux-là possèdent la fougue pour partenaire commun, ils savent aussi s'abreuver d'espaces et de silences à (re)conquérir. Ainsi, leurs résonances ne se nourrissent d'aucune évanescence ou soumission mais concourent à fluidifier les herbes folles qu'ils viennent d'enfanter. Car épidermiques mais concentrés, ces as du soubresaut n'ont que très rarement recours aux périphéries : l'achat gambadera sur la corde, voire la cisailera, la contrebasse mutera en viole de gambe, des tablas feront de courtes apparitions mais jamais ils ne se détourneront de ce plein cosmos, ici, magnifiquement détaillé.

Ainsi, l'auditeur de se laisser guider en ce voyage intersidéral et souvent sidérant. Un disque- vaisseau possédant nerfs d'acier et jubilations stellaires vient de percuter nos oreilles.

1) *dans quel état d'esprit aborde-t-on l'enregistrement d'un duo et particulièrement d'un duo contrebasse-batterie ? Avez-vous un fil conducteur ?*

Dans la joie! Enregistrer un duo de musique Improvisée avec Barry ne demande aucun effort, aucune préparation. C'est la musique que l'on pratique quotidiennement.

Je joue avec lui depuis une quinzaine d'années, nous avons enregistré notre premier trio « Aurora » avec Agusti Fernandez en 2004, je participe aussi à son grand ensemble « Blue Shroud Band » et à d'autres aventures... (un très beau coffret de 5 CD's « Odes And Meditations For Cecil Taylor » vient de paraître sur Not Two records – dist. Improjazz).

Nous parlions avec Barry de la possibilité de faire ce duo et nous avons trouvé l'occasion dans un moment libre entre deux séances pour une série de trois enregistrements que je faisais avec Ivo Perelman l'année dernière à Paris et à N.Y.C. (un trio avec Ivo et Barry, un autre trio avec Ivo et Andrea Parkins et un quartet avec Ivo, Fay Victor et Joe Morris qui doivent paraître cette année).

2) *la contrebasse de Barry est réglée très aigüe, as-tu été obligé d'organiser ton set différemment des autres fois ?*

Barry a une merveilleuse contrebasse à 5 cordes avec une corde supplémentaire aiguë. Cela lui permet d'avoir une extraordinaire clarté dans toutes les musiques qu'il pratique avec un éventail de nuances impressionnant. Mais il a par-dessus tout des doigts et le cœur en or, c'est là où il réside sa Musique.

Concernant l'organisation de mon set, je n'ai rien fait en particulier. J'ai une batterie tout à fait standard excepté l'ajout d'un tabla, et cela depuis de longues années. Je n'ai plus besoin de « préparer » ma batterie, je me sens très bien avec un simple drum kit hérité du jazz. Par conséquent, pour créer des couleurs, des sonorités, je dois être plus attentif à la construction, aux rythmes et aux contrepoints rythmiques, au silence, aux nuances, aux choix des différentes baguettes et balais, à l'infini des cymbales...

3) *Je suis toujours sidéré de constater que la plupart des disques d'improvisations sont enregistrés en une ou deux journées. Si vous aviez deux ou trois mois comme les Stones pour enregistrer et peaufiner votre disque, que serait-il devenu ? Et en général, qu'aimerais-tu améliorer dans le cadre d'un enregistrement : plus de temps pour enregistrer, mixer ?*

Deux ou trois mois ? Je n'ai pas envie de faire un disque de musique improvisée en deux mois ! J'adore cette musique que nous avons faite avec Barry en une séance, j'adore l'enregistrement et le mix que l'ingénieur Sylvain Thévenard nous a fait. J'aimerais plutôt profiter ces deux mois pour voyager, rencontrer d'autres musiciens, découvrir d'autres musiques, enregistrer d'autres rencontres. C'est d'ailleurs ce que je fais le plus souvent possible et c'est comme ça que ma musique s'enrichit.

### **JEAN-MARC FOLTZ**

**NOWATEN (CELUI QUI ECOUTE)**

Vision fugitive (2018) / L'autre distribution

(Jean-Marc Foltz : cl / Philippe Mouratoglou : g / Henri-Charles Caget : perc / Ramon Lopez : dr-tabla)

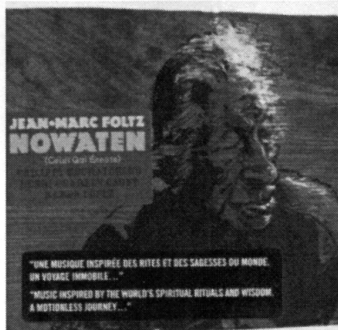
Si **Nowaten**, chamane indien du Haut Michigan est « celui qui écoute », **Jean-Marc Foltz**, **Philippe Mouratoglou**, **Henri-Charles Caget** et **Ramon Lopez** sont ceux qui s'écoutent, ceux qui se lient, ceux qui se délestent. Aucun aléatoire dans les compositions du clarinettiste mais une lucidité sans faille (celle qui est la plus proche du soleil comme l'écrivait Char), une argumentation émotionnelle donnant à chaque petit détail, à chaque inflexion, à chaque bibelot rythmique une importance égalant mélodie ou harmonie.

Il y a ici de la tendresse, de la nostalgie, de la mélancolie... et tellement de beauté. Au cœur de ces mélodies sans âge mais riches de milles passés se trouve un cœur vibrant, un refus du spectaculaire, un souci de la justesse. Nul besoin de critique ici, ni commentaire, ni analyse : juste l'écoute et l'espoir de n'avoir pas rêvé.

1) *Une oreille non avertie pourrait croire que tu n'es que coloriste ici ce que tu n'es absolument pas (tu me semble l'être beaucoup plus dans le disque de Baldo Martinez). Je trouve ce disque admirable parce que chaque geste, chaque inflexion même la plus infime semble primordiale. Il n'y a pas scission entre mélodie, harmonie, rythme (même si flottant) et périphéries. J'entends ici un nécessaire délestage afin*

*qu'apparaisse justesse et vérité. Je n'ai donc aucune question à te poser mais tout commentaire sera, bien sûr, le bienvenu.*

Ce « Nowaten » est un disque très spécial. Un disque de sons délicats, de souffle, de mémoire et de méditation, de silences et d'écoute... Je me rappelle très bien de la sensation d'apaisement que j'ai vécu au studio en jouant cette musique. Je dois la retrouver ! La musique est mon premier amour, enlever l'ego de ta musique, la délester afin qu'apparaisse justesse et honnêteté. C'est tout cela que je cherche depuis toujours...



2) *Et bien plus que le coloriste, le livret intérieur permet d'admirer quelques-unes de tes toiles (encore un batteur artiste-peintre ! J'ai essayé de m'y mettre mais plouf !). Tu semble utiliser beaucoup de matières, de couleurs. Peux-tu nous parler de ton travail ?*

Depuis mon plus jeune âge, je suis fasciné par les arts plastiques. Je suis fils et petit fils de photographes et depuis toujours je fais de la photo. Il y a une dizaine d'années j'ai commencé à travailler sur des tirages photo, à les transformer, les peindre... Naturellement j'ai commencé à peindre sur des toiles et d'autres supports. Actuellement je dédie une bonne partie de mon temps à la peinture.

Mon travail est très instinctif, très improvisé. Je pense que toutes les formes d'art peuvent se rejoindre. Je suis sûre que mon art pictural est imprégné de toutes les réflexions que la musique m'apporte depuis quarante ans.

Pour ce disque sur le superbe label Vision Fugitive, j'ai eu le bonheur de faire le livret du CD (et la batterie !) avec une sélection de 22 de mes tableaux.

Finalement, je suis au meilleur moment de ma vie, je continue à travailler et à me passionner. Je grandis en contact avec les musiciens avec lesquels je joue (je ne pourrais jamais les remercier assez). Avec des musiques et de la peinture. J'ai beaucoup de chance, et j'espère que le meilleur est à venir.

Luc BOUQUET

